



# La montagne de Jars



Rebaptisée « Jars-la-Montagne » pendant la révolution, St-Martin-d'Estreaux est dominée par ce promontoire rocheux culminant à 600 m.

**Départ :** De la place de la Mairie prendre la rue Vizier puis l'allée des Roccs. Remonter la D207 à droite puis prendre la première à gauche en direction de la Motte. Passer devant un étang et remonter sur le bitume.

1 A la Motte virer à gauche et descendre vers St-Pierre-Laval. Au carrefour du cimetière, tourner à droite, traverser le village sur la route principale et continuer sur 500 m jusqu'au virage de l'étang.

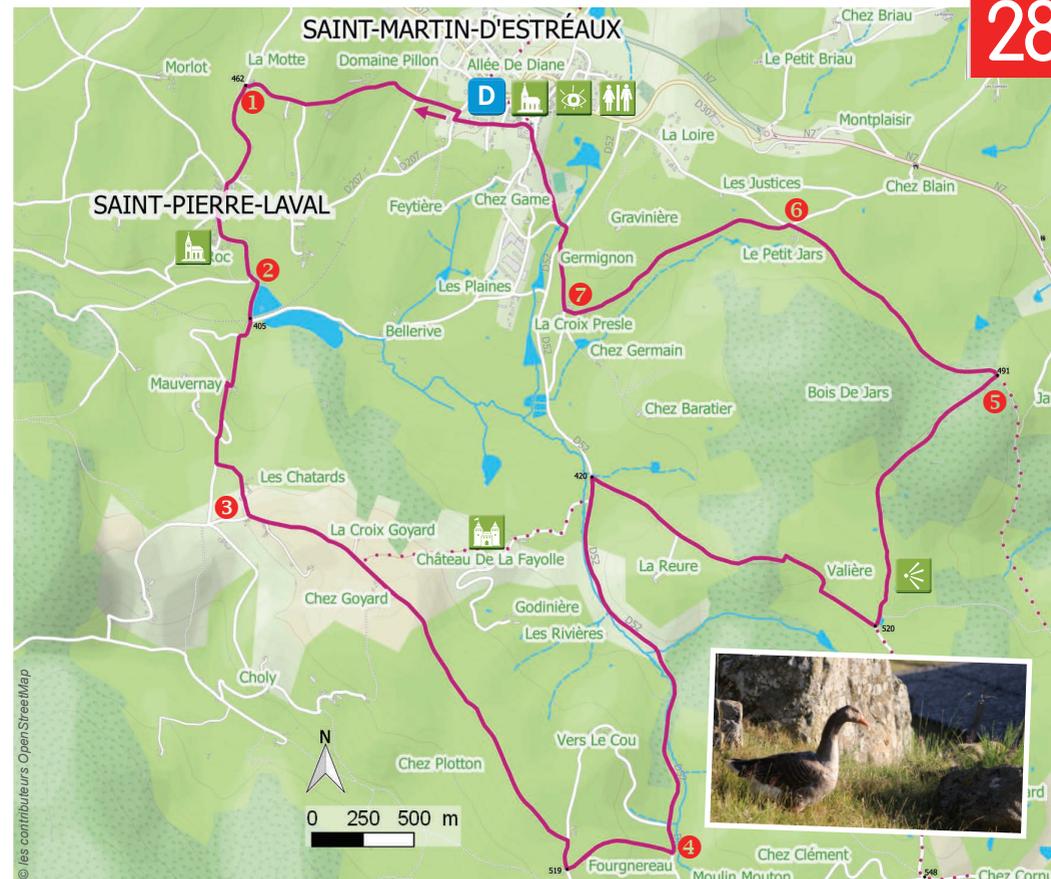


2 Prendre à gauche, longer l'étang et traverser la voie ferrée. Continuer tout droit sur 100 m. Prendre à gauche le chemin qui monte. Couper la route et continuer sur ce chemin puis tout droit sur la route et prendre la 1<sup>ère</sup> à gauche vers les Chatards.

3 Traverser le hameau et bifurquer à gauche, poursuivre jusqu'au carrefour. Continuer tout droit sur un chemin en terre.

Prendre à droite sur la route, plus loin, descendre à gauche dans un petit sentier encaissé jusqu'à Fourgnereau.

4 Descendre longuement la D52 puis remonter en direction de la Reure. Traverser la ferme de Valière puis au carrefour, prendre à gauche et monter vers la montagne de Jars.



5 Au carrefour en bas, prendre de nouveau à gauche pour s'enfoncer dans le bois de Jars. Continuer tout droit sur ce chemin.

6 Au petit Jars, s'engager à gauche et descendre.

7 A la Croix Presle, remonter la route à droite et rejoindre la D52. Après 100 m, bifurquer à gauche puis à droite pour longer le stade en direction de l'église et de votre point de départ.



## A savoir !

**Le monument aux morts :** un farouche réquisitoire contre la guerre.

Le monument est érigé sur la place de l'église par le maire Pierre Monot sur les plans du sculpteur roannais Jean-Baptiste Picaut en 1922.

On peut noter que les 64 noms de la liste des victimes de la guerre est accompagné d'une photographie mais la grande originalité du monument est le texte pacifiste qui figure au dos.

Ces textes ont été écrits par le maire Pierre Monot assisté du directeur de l'école, M. Hugenneng en 1928. Le 4 décembre 1930, le monument est dégradé, son caractère pacifiste et antimilitariste ne semble pas plaire à tout le monde. Un second acte de vandalisme sera commis le 31 janvier 1932.

Il ne fut inauguré qu'en 1947 lors de l'inscription des victimes de la deuxième guerre. Depuis 1989, il est inscrit à l'inventaire des monuments historiques.

